



ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

Vaccination des jeunes

Question au Gouvernement n° 4126

Texte de la question

VACCINATION DES JEUNES

M. le président. La parole est à M. Marc Delatte.

M. Marc Delatte. Ma question s'adresse à M. le ministre des solidarités et de la santé. Avec 10 millions, puis 20 millions, puis, à la mi-juin, 30 millions de personnes primovaccinées, les délais sont tenus !
(Applaudissements sur les bancs du groupe LaREM.)

M. Maxime Minot. Historique !

M. Fabien Di Filippo. Avec combien de mois de retard ?

M. Marc Delatte. Nous vous en sommes gré, comme nous en sommes gré aux soignants et à nos concitoyens, qui ont été à la hauteur des enjeux. Cela illustre la confiance et la solidarité des Français envers les autorités sanitaires, en lien avec la stratégie vaccinale que vous avez pilotée avec M. le Premier ministre.

Une telle solidarité s'exprime aussi quand le Président de la République déclare à nouveau, lors du sommet du G7, que le vaccin est un bien commun de l'humanité, et manifeste la volonté d'un déploiement rapide de la vaccination dans les pays les plus fragilisés, en particulier dans le continent africain.

Si nous assistons à une décrue du nombre de patients infectés dans nos hôpitaux, une nouvelle vague épidémique est toujours à redouter : c'est la préoccupation majeure de nos amis anglais, avec le variant indien.

Or, si notre stratégie de vacciner les plus fragiles, les personnels soignants en premier lieu, se révèle payante, le déploiement de la vaccination pour atteindre le taux d'immunité collective implique une mobilisation large, intégrant les jeunes publics, âgés de 12 ans à 17 ans, dont nous tenons à saluer le sens du partage, de la citoyenneté, de la responsabilité, du collectif. N'y voyez aucune allusion au match de l'Euro de football, ce soir, entre la France et l'Allemagne !

M. Pierre Cordier. C'est lourd ! Et Roland Garros ?

M. Marc Delatte. Ces jeunes ont également subi le confinement, ce qui a été difficile pour eux, physiquement et mentalement. Aux États-Unis, des millions de jeunes ont déjà bénéficié de la vaccination, pour recouvrer la liberté, dans le respect des mesures barrières.

Pouvez-vous nous dire quel est l'intérêt d'étendre la vaccination pour ces jeunes, bien moins fragilisés par l'infection, ainsi que la logistique, le suivi et le calendrier vaccinal qui en découlent ? Comment relancer, avec les

beaux jours, la dynamique vaccinale ?

M. le président. La parole est à M. le ministre des solidarités et de la santé.

M. Olivier Véran, ministre des solidarités et de la santé. Merci pour cette question sur la vaccination.

M. Pierre Cordier. C'est vous qui l'avez rédigée !

M. Olivier Véran, ministre. Depuis quelques semaines, je ne suis plus interpellé sur ce thème dans cet hémicycle. Les oppositions sont devenues peu disertes : sans doute cela est-il un signe de plus, s'il en fallait, du succès de notre campagne vaccinale ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe LaREM.*)

Un député du groupe LaREM. Eh oui !

M. Olivier Véran, ministre. De quoi parlons-nous ? En janvier 2021, dans les enquêtes d'opinion, seulement 50 % des Français disaient leur intention de se faire vacciner, la crainte portant d'ailleurs surtout sur les vaccins à ARN messenger,...

M. Fabien Di Filippo. Il était une fois...

M. Olivier Véran, ministre. ...au premier chef sur le vaccin Pfizer, qui ne trouvait pas son public.

M. Pierre Cordier. Mythomane !

M. Olivier Véran, ministre. Après quelques jours de campagne vaccinale seulement, les oppositions se déchaînaient contre une France prétendument incapable de développer une chaîne logistique protégeant les Français. Le Gouvernement a alors pris un risque, en annonçant trois objectifs ambitieux, à savoir que 10 millions de Français auraient reçu au moins une injection de vaccin au 15 avril, 20 millions au 15 mai, 30 millions au 15 juin.

Nous sommes aujourd'hui en juin, et 80 % des Français disent leur intention de se faire vacciner, ce qui place la France parmi les pays au top des intentions vaccinales. Pour les vaccins à ARN messenger, notamment le Pfizer, les craintes ont été levées et ce sont désormais les vaccins privilégiés par les Français.

200 000 soignants, pompiers et agents des collectivités sont mobilisés chaque jour dans plus de 1 700 centres répartis sur tout le territoire national, pour pouvoir vacciner les Français ; plus de 500 000 Français se font vacciner chaque jour dans les différents centres ainsi que chez leur médecin ou leur pharmacien. Je peux donc vous confirmer que 30 millions de Français ont reçu leur première injection un peu avant le 15 juin, ce qui signifie que 58 % de la population adulte a déjà été vaccinée.

Cela étant, notre regard est d'ores et déjà tourné vers l'avenir. Les doses de vaccins seront nombreuses en juin, et il est important que les Français prennent rendez-vous : tous les centres sont ouverts, et les horaires d'ouverture sont étendus en soirée et le week-end. Des centaines de milliers de rendez-vous sont pris chaque jour auprès des centres et, vous l'avez dit, les adolescents de 12 à 17 ans se présentent en nombre pour contribuer à l'immunité collective et faire en sorte que notre pays sorte enfin de cette pandémie.

Données clés

Auteur : [M. Marc Delatte](#)

Circonscription : Aisne (4^e circonscription) - La République en Marche

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 4126

Rubrique : Pharmacie et médicaments

Ministère interrogé : Solidarités et santé

Ministère attributaire : Solidarités et santé

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [16 juin 2021](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [16 juin 2021](#)